

Chers parents,

Jeudi 13 janvier, nous avons cessé le travail pour exprimer notre profonde colère devant la gestion de la crise sanitaire à l'école. Depuis des mois, nous réclamons des recrutements de personnels pour éviter le brassage des élèves et permettre le remplacement des enseignant.es absent.es. Nous exigeons des protections pour les élèves et les personnels, notamment les plus fragiles (masques chirurgicaux et FFP2...) et des autotests. Nous demandons la sécurisation des écoles (capteurs de CO2, purificateurs d'air...).

Des premières mesures ont été annoncées à l'issue de cette journée de mobilisation mais elles sont très loin des attentes des personnels. Le respect de l'école et de ses usager.es impose aussi de mettre les moyens nécessaires à son bon fonctionnement.

Or le budget 2022 ne prévoit pas de postes supplémentaires pour améliorer le remplacement et réduire les effectifs par classe, notamment. Rien n'est fait pour augmenter le nombre de candidats aux concours de recrutement du fait de conditions de travail particulièrement dégradées et de salaires peu attractifs. Nos salaires sont gelés depuis 10 ans, ce qui conjugué à l'inflation entraîne une importante perte de pouvoir d'achat. Un professeur des écoles gagne en moyenne 24% de moins que les enseignant.es de l'Union Européenne.

Après une première mobilisation « historique », le **jeudi 27 janvier** sera une nouvelle journée de grève interprofessionnelle, dans le service public comme dans le privé.

**Nous, enseignant-es, accompagnant.es des élèves en situation de handicap (AESH), psychologues de l'Éducation nationale, serons en grève** pour améliorer à la fois les conditions d'accueil de nos élèves et nos conditions de travail, mais aussi pour réclamer d'autres moyens pour l'école et une augmentation de nos rémunérations.

Nous comptons sur votre plein soutien.